

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

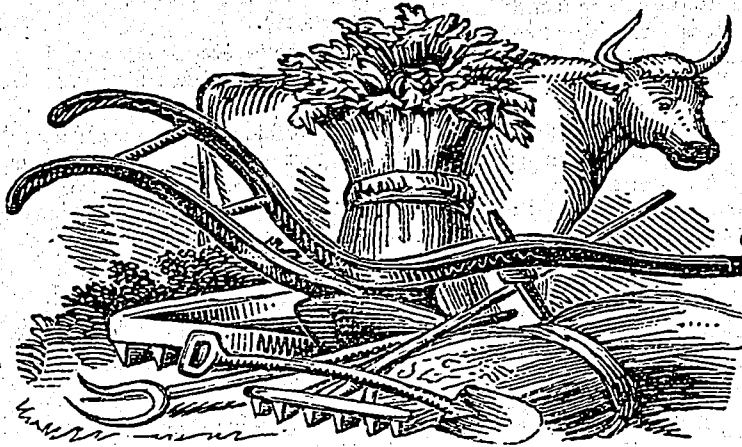
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

DES DIVERSES PLANTES FOURRAGÈRES PROPRES À ÊTRE CULTIVÉES SOUS LE CLIMAT DU CANADA.

Des Graminées

(Suite.)

FLOUVE ODORANTE.

La *flouve odorante* ou *sweet-scented vernal-grass*, est vivace, son chaume est long de 10 à 18 pouces, grêle, dressé; ses feuilles sont courtes, striées, d'un vert pâle, poilues de même que les gaines; sa panicule est oblongue, peu compacte, d'un vert jaunâtre, ses épillets sont pubescents, brièvement plicellés. (L'abbé Provancher.)

Cette plante se rencontre dans toutes les prairies et les pâturages de bonne qualité, et surtout dans les prés qui croissent sur les terrains argilo-siliceux. On la reconnaît facilement à son odeur aromatique qu'elle communique aux autres plantes qui l'accompagnent, odeur qu'on désigne sous le nom d'*odeur de foin*. Cette odeur est due à l'acide benzoïque qui se rencontre en quantité notable dans ses racines.

Son fourrage est très précoce, fin, peu abondant et peu nourrissant. Son principal mérite est comme condiment plutôt que comme nourriture. Il aromatise les autres herbes et est avantageux pour faire consommer par le bétail les foins avariés ou de mauvaise qualité. On le fait entrer tout au plus pour un douzième dans la composition des prairies destinées à être fauchées ou pâturées.

On sème la flouve odorante dans la proportion de 25 livres par arpent, ce qui fait environ 2 livres lorsqu'elle est mélangée avec les graines ordinairement employées pour former une prairie.

PHLÉOLE.

Cette plante vulgairement appelée *mil* est vivace, son chaume de 2 à 4 pieds est cylindrique, glabre, quelquefois renflé en bulbe à la base; ses feuilles sont lancéolées, planes, glauques,

scabres; sa panicule est en forme d'épis de 4 à six pouces de long, cylindrique, verte. (L'abbé Provancher.)

De toutes les graminées que l'on fait généralement entrer dans la formation des prairies, le mil est l'une des plus productives et des plus précieuses sous tous les rapports.

Son fourrage est gros, mais néanmoins d'excellente qualité; il est recherché par les bêtes à cornes, et surtout par les chevaux pour lesquels il est une nourriture choisie.

Cette plante est tardive; aussi la mélange-t-on avec les herbes qui fleurissent tard, telles que les agrostis, la fétuque des prés. Quelquefois cependant on la sème seule; mais, dans ce cas on a plus en vue la production de la graine que celle du foin. Cultivée comme fourrage, elle ne doit jamais être semée seule; car une prairie naturelle n'est réellement avantageuse qu'à condition d'être formée par le mélange d'un grand nombre de plantes.

Comme cette graminée est dans notre culture canadienne une des herbes fourragères les plus estimées, nous allons entrer dans quelques détails de culture.

Sol—Le mil est une de ces nombreuses plantes que l'on rencontre presque partout, et pourvu que le terrain soit riche, elle y donne de bons produits; c'est d'ailleurs une condition essentielle pour presque toutes les prairies. Cependant si la plante qui nous occupe est peu difficile sur le choix du terrain, il ne faut pas en conclure que, dans tous les sols, elle donne un rendement également abondant; au contraire, elle semble affectionner spécialement les terrains frais bien égouttés et ce n'est que dans ces conditions qu'on en obtient les fortes récoltes de 300 à 400 bottes par arpent, et encore, faut-il que la saison ait été très-favorable à la production fourragère.

Place dans la rotation—Le mil se sème ordinairement dans la céréale qui suit immédiatement une récolte sarclée ou toute autre culture nettoyante, ou encore dans la céréale qui vient après un pacage. Le semis se fait ordinairement au printemps. Cependant, pour que la première végétation de la plante soit assez active, il ne faut pas que la céréale étouffe ses jeunes pousses. Par expérience, on a reconnu que l'orge surtout et le